

Il n'y a pas que les hêtres qui sont remarquables à Prats de Sournia !

Sortie du Lundi 3 Novembre.

Participants : Jordi sense la Jacotte que cos a Perpinyà per Opéra Mosset, la Monique del escaler del jutge, la Maryanne de sota del parapet, els Dors que són anglés, la Jeannette que s'està al Solar de la Croeta, la Martine del Mossetó, en René de les Hortalisses, el Juan del plaçal Mediterrani, en Miquel que vé de Perpinyà, el Sergí del Rossilló, la Michèle i el Juan de Sant Estève del Monastir i en Pierre de la carretera del coll de Jau.

Météo : propice à la marche malgré la tramontane frisquette qui secoue les hautes herbes au sommet des collines. Arrêt déjeuner sur un talus abrité du vent, exposé au soleil et invitant à la sieste mais, bravement, nous résistons... et en route pour le pic Calmeil dont les 791m se profilent à quelques encablures*de là.
*Une encablure représente une distance d'environ 200m.

Géologie remarquable : notre randonnée se situe dans une zone (très complexe) de **métamorphisme de contact** dans laquelle des strates **calcaires** (qui vont donner les **lauzes** servant de toiture aux grandes cabanes de pierre sèche) sont prises en sandwich entre **les schistes noirs** compacts (la roche composant les façades villageoises anciennes) et les **granites** de la zone axiale pyrénéenne (*massif de Quérigut à Millas*)... et là au milieu, telle une guirlande de gigantesques croissants blancs, se dessine **la faille Nord pyrénéenne** qui empruntant le cours de *la Désix* (la rivière de Prats, Sournia, Ansignan...) va parcourir toutes les Pyrénées jusqu'au Pays Basque.

Le site internet du village particulièrement soigné signale, entre autres, l'existence de **sources pétrifiantes** : leurs eaux déposeraient une croûte calcaire sur tout objet qu'elles baignent.

Origine toponymique : Prats de Sournia vient du latin *pratis* : près, lieu d'élevage...auquel on a adjoint le nom du chef lieu de canton Sournia afin de le distinguer de Prats Balaguer (haut Conflent) ou Prats de Mollo (Vallespir)...

Ce village se situe dans la région du *Fenollèdes* (*les Fenouillèdes*) dont la dénomination proviendrait de *Fenollet*, tout petit village où se dressent les vestiges d'un château anciennement siège de la vicomté. Quant à *Fenollet*, il désigne un lieu où abonde le fenouil.

Itinéraires routiers remarquables :

Pour les randonneurs venus de **Mosset**, l'itinéraire classique consiste à emprunter *la route sinueuse et étroite-mais bien entretenue*- qui monte jusqu'au col de *Roca Geléra* (roche gélive) ; la descente sur les **Fenouillèdes** permet d'admirer sur ses bordures de curieux chaos granitiques tels celui *del roc cornut*, les restes d'anciennes et imposantes *bergeries*, des emplacements de *dolmens néolithiques* (et d'autres, artificiels et contemporains, dus au Syndicat touristique) ainsi que des *cabanes de pierre sèche*, de toiser le village de **Campoussy** (rien à voir avec un lieu jadis hanté par les ours) et d'aboutir à **Sournia** avant d'aborder le tronçon d'environ 3 km nous séparant de **Prats de Sournia**.

Pour ceux venus de la plaine...ils ont traversé **Ille sur Têt**... pris la direction de **Montalba le château... Tarerach**... le **col de l'auzine** (*l'alzina* : *chêne pubescent*) puis, descendu, par *une route sinueuse, étroite - mais bien entretenue*- jusqu'à **Sournia**... lors de cette descente, on est dominé par le massif *casteil de Séquières* et sa *chapelle Saint Vincent* et l'on est tout étonné (du moins, moi!) d'apercevoir, tout le long de la voie, plusieurs *cabanes de pierre sèche* dans le style XVIIIème (*voûte en encorbellement*); sont-elles l'oeuvre des cantonniers qui, sous la IIIème République, étaient chargés de l'entretien de la route alors qu'elle n'était qu'un chemin de terre battue ?

Randonnée proprement dite : si l'on se réfère au site internet de **Prats de Sournia**, une bonne demi douzaine de balades répertoriées ont été proposées à *Georges (Jordi)*... mais lui, connaissant notre niveau moyen de randonneurs aux articulations délicates ainsi que notre soif de connaissance de la petite histoire de notre région, des grandes lignes de sa géologie et de sa végétation, de ses éventuels monuments mégalithiques et surtout notre propension à enchaîner marche et bavardages villageois... discussions pseudo philosophiques et calembours... et bien, *Georges* nous a concocté une balade sur mesure faite de morceaux choisis de randonnées cataloguées : ainsi, après une portion de « *l'arbre remarquable de la forêt de Le Vivier* »* nous nous sommes retrouvés sur « *le tour des cabanes de pierre sèche* »** et avons terminé par

al Calmeil, ses tables d'orientation et ses 781m dominant *la tour de Prats de Sournia*. **Cette tour de guet et à signaux** (fum el día, foc la nit) ou **Atalaya**, carrée, datée du XI^{ème} siècle se trouve dans un état de conservation exceptionnel.

***L'arbre remarquable** est un hêtre appartenant à la forêt communale de Le VIVIER.

Présentation sur une pancarte fichée à ses pieds :

Forêt communale de Le VIVIER .

Arbre remarquable : le Fajas d'en Bailleite

Hêtre : Fagus sylvatica. Age 500 ans. Hauteur 30 m Circonférence 5,75m.

Cependant, si l'on en croit le site internet, *ce hêtre ferait figure de nain à côté de 5 autres* spécimens de 5,80 à 6,80 m de tour, au port majestueux et croissant dans la même forêt.

Cette forêt mixte du Vivier est surtout riche en hêtres mais on y voit également des érables champêtres et à feuilles d'obier, des chênes sessiles (me semble-t-il), des houx épineux en fruits, des châtaigniers dépouillés des leurs ...et des tapis de glands qui doivent faire le bonheur des sangliers.

Sur le talus des chemins, nous avons eu la surprise d'admirer quantité de touffes d'*Origan Marjolaine* bien fleuris ainsi que quelques pieds de *Catananche bleue*...

****Les cabanes de pierre sèche** découvertes sont de deux types :

Les unes aux dimensions exceptionnelles ont l'aspect d'un tunnel dont la toiture est constituée de lauzes juxtaposées ; elles présentent, vers le fond, une sorte d'étranglement permettant de localiser un espace où devaient s'entasser les agneaux nouveaux : cela afin d'éviter leur piétinement par les brebis.

Les autres, de taille plus classique, devaient servir au berger-cultivateur afin de se protéger des intempéries et peut-être pour remiser les outils et, pourquoi pas, le lait et les fromages(?)

Quoiqu'il en soit, ces cabanes sont particulièrement nombreuses dans la région ; certaines dates gravées sur leur linteau semblent concentrées dans les années encadrant *la Révolution française* (1788 pour ce qui concerne Mosset) et là, que nous apprend le site internet de *Prats de Sournia* ?

Afin d'enrayer l'extension des terres incultes, la royauté décida d'exonérer d'impôts pendant 15ans tout paysan qui remettrait en culture des champs abandonnés depuis 40 ans et plus.

Dernière remarque Bien que situés dans les PO, **Prats de Sournia** et l'ensemble **des Fenouillèdes** font, linguistiquement, partie du **Languedoc** et la langue utilisée, par exemple, dans les noms des rues ou des lieux, est *le languedocien*.

Ainsi, la rue de *la fontaine vieille* qui serait celle de *la font vella* en catalan devient celle de *la foun vieillo*.

De même, *al Calmeil* vient de l'occitan *calma* et signifie pacage de moutons, lieu où les ovins font la sieste.

Documentation : **Site internet de Prats de Sournia** et **Toponymie historique de Catalunya Nord**

L.Bassedà. Mise en images : **Julien Carcasona-Llaury.**



Prats vu d'al Calmeil.



Elles ruminent, nous passons !



Remarquable, n'est-ce pas?



Poursuite dans les bois du Vivier.



Grimper en bavardant.



Où sommes-nous? Où allons-nous ?



Cabane profonde avec l'espace nurserie.



Cabanes accolées.



Cabane profonde, toit en lauzes.



ça grimpe raide !



Concertation au sommet.



S'orienter à partir de 3 tables.



Houx épineux dans les bois de Le Vivier.



Quelques près de Prats.

